

Les batteries usées des voitures peuvent encore s'avérer utiles

Mont-Soleil En parallèle à la 5e édition de la PhD Summer School, qui a trouvé ses marques du côté des centrales productrices d'énergie verte, l'avancement du projet d'économie circulaire basé sur le recyclage des batteries a été présenté.

Blaise Droz

Depuis six ans, les locaux de la centrale solaire de Mont-Soleil accueillent la Summer School, voulue par Alfred Rufert et Martin Pfisterer. Tenant compte qu'une édition avait été annulée pour cause de pandémie, c'est la cinquième édition qui s'est déroulée cette semaine et qui se terminera en apothéose sur le Jungfrauoch, ce samedi.

Année après année, le programme s'est adapté en fonction des expériences passées, mais, de manière générale, les organisateurs sont convaincus d'avoir trouvé le bon rythme. Certes, cette édition a été marquée par un relativement petit nombre de participants, puisqu'ils n'ont été «que» 18, contre 22 la meilleure année. Ces doctorants, tous extrêmement motivés, n'en proviennent pas moins de 13 pays différents, dont la Chine, l'Inde, la France, les Pays-Bas et, bien sûr, la Suisse. De nouvelles nations ont été représentées cette année, telles que le Ghana, la Libye, la Norvège, le Canada et l'Australie, autant de provenances qui témoignent de la réputation croissante dans le monde de cette succession de cours voués à l'énergie renouvelable.

Programme bien rôdé

Parallèlement, un résultat fort encourageant est d'avoir reçu durant la semaine écoulée une proposition d'accord de collaboration entre la PhD Summer School Mont-Soleil et l'University of Environmental and Life Sciences de Wrocław, en Pologne, offre transmise directement par une étudiante participant à la Summer School.

«L'étude de systèmes et composants industriels, de leur



Les doctorants de la Summer School, à l'heure des travaux pratiques. Cette année, ils provenaient de 13 pays différents.

Blaise Droz

implantation réelle et de leur comportement dans le terrain est complétée dans toutes les éditions de notre école par des contributions sur les techniques de l'avenir, à l'exemple des présentations et visites faites aux laboratoires du PV lab/Centre suisse d'électronique et de microtechnique de Neuchâtel ou du Switzerland Innovation Park de Bienne», ont indiqué les organisateurs.

Fait marquant, la conférence de presse vouée à cet événement académique, important pour notre région, s'est

déroulée sans Martin Pfisterer. Si l'extraordinaire charisme du désormais «vraiment» retraité a pu manquer aux habitués, force est de reconnaître que tout le monde s'est dit satisfait de cette semaine des plus actives. Le point presse a ainsi donné l'occasion aux intervenants de donner des informations d'une grande importance sur un projet pilote qui implique une forte participation de la Société Mont-Soleil. Sous le nom CircuBAT, il s'agit d'établir un modèle d'économie circulaire pour les batteries li-

thium-ion des automobiles électriques (lire aussi Le JdJ du 4 mai 2022).

Economie circulaire

Le professeur Andrea Vezzini, de la Haute école spécialisée bernoise, a détaillé le projet. Portant sur quatre ans, il a été lancé l'an dernier et se charge d'étudier les différents moyens de donner une seconde vie aux batteries des voitures électriques. Lorsqu'elles ne sont plus jugées suffisamment fiables ou performantes pour entraîner un véhicule, elles ont cepen-

dant encore beaucoup d'énergie à fournir et une bonne capacité de stockage. Leur seconde vie peut être parfois encore longue, et la question est de savoir si ces batteries pourraient efficacement servir à stocker temporairement du courant produit de jour par la centrale solaire, afin de la redistribuer, par exemple en soirée, dans le réseau.

Quoi qu'il en soit, la fin de vie arrivera tôt ou tard et il faudra se doter de moyens de recycler ces batteries en Suisse, lorsqu'elles arriveront massivement à ce stade. Sans doute dans

”
L'étude de systèmes et composants industriels, leur implantation et leur comportement dans le terrain est complétée dans notre école par des contributions sur les techniques de l'avenir.

Les organisateurs de la PhD Summer School

une dizaine d'années. Un site devrait voir le jour dans le canton de Soleure, voué au recyclage des batteries, afin de fournir de la matière première réutilisable dans leur production.

Des matériaux comme le cuivre, l'aluminium et le lithium sont recyclables, pour autant que la volonté politique encourage à aller dans ce sens. On pourra parler alors d'une véritable économie circulaire dans laquelle il faudra veiller à ce que chaque prestataire y trouve son avantage, un indispensable gage de pérennité.

Les déchets de construction du pays convergent vers Péry-La Heutte

Recyclage C'est sous un soleil de plomb, reflété par les parois du nouveau bâtiment de VITO Recycling, qu'a eu lieu l'inauguration de la nouvelle station de lavage de sol, la plus moderne d'Europe.

Letizia Paladino

Le premier coup de pelle avait été donné en mai 2021. Ce vendredi, Vigier Holding SA et Toggenburger SA, deux entreprises familiales, accueillent les autorités et leurs invités pour l'inauguration de VITO Recycling, à Péry-La Heutte. Une première partie officielle, en présence notamment de Christoph Neuhaus, chef de la Direction des travaux publics et des transports du canton de Berne, a permis aux visiteurs d'en apprendre davantage sur le fonctionnement de l'installation. Elle s'est terminée par le

traditionnel coupé de ruban devant la presse.

«Nous souhaitons faire de l'entreprise un partenaire incontournable dans le domaine de l'économie circulaire, pour le recyclage des déchets de constructions minéraux contaminés ainsi que pour les boues de collecteurs et de forage», a expliqué Olivier Barbéry, président du conseil d'administration de Vigier. «La localisation du site, au cœur du réseau routier, relié au rail et située à proximité de l'usine de Vigier Ciment, permettra un traitement des déchets de construction contaminés issus de toutes les régions de

Suisse, tout en minimisant l'impact écologique.»

Déjà à pied d'œuvre pour traiter 200'000 t par an

Les nouveaux employés et les responsables techniques sont déjà à l'œuvre depuis le mois de mai. Le but, à terme, est de pouvoir traiter jusqu'à 200'000 t de déchets par année grâce à de l'eau de pluie recueillie et ensuite utilisée en circuit entièrement fermé. «Après son premier passage, l'eau est nettoyée, filtrée, libérée des boues et réinjectée dans le processus», détaille Beat Ruchti, directeur général et membre du

comité de direction de VITO Recycling. «La grosse partie des granulats pouvant être nettoyés est bien entendu composée de sable et de gravier, qui peuvent ensuite être réutilisés comme matière première ou secondaire. Le stade de tri a cependant été poussé beaucoup plus loin et nous pouvons également séparer les métaux et différents types de verre.»

Pour Vigier Holding SA et Toggenburger SA, la nouvelle entreprise est le résultat d'une mise en commun du savoir-faire de deux entreprises actives dans le secteur de la construction et valorisant les



Le conseiller d'Etat bernois Christoph Neuhaus (à gauche) et Olivier Barbéry, président du conseil d'administration de Vigier, ont coupé le ruban.

Nik Egger

déchets à travers différentes activités. Presque 100% des matériaux entrant pourront être uti-

lisés comme matières premières pour les activités bétons et ciment de l'entreprise de Péry.